

“N’ayez plus peur !”, Dimanche 19 TO

Il n’est pas difficile de voir dans cette barque malmenée des disciples, notre Église assaillie par les vagues et les vents contraires du moment, menacée extérieurement par des forces adverses et tentée de l’intérieur de céder à la peur ou à la médiocrité. **Comment aujourd’hui lire ce récit ?**

Selon Matthieu, **“Jésus vint vers eux en marchant sur la mer...”** Les disciples sont incapables de le reconnaître au milieu de la tempête et de la nuit. Ils pensent même à un “fantôme”. Ils sont terrorisés. Tout ce qui leur semble bien réel à ce moment est cette **tempête**.

C’est aussi notre difficulté : nous vivons les “tempêtes de l’Église” en nous communiquant les uns aux autres la peur, le découragement et le manque de foi. Et nous sommes incapables de voir **Jésus qui s’approche de nous de l’intérieur même de ces “tempêtes”**, depuis ces différentes crises qui secouent notre Église. Nous nous sentons **seuls et abandonnés**.

Jésus leur dira trois Paroles : **“Confiance ! c’est moi ; n’ayez plus peur !”** Seul Jésus peut leur parler ainsi. Mais leurs oreilles n’entendent que la fureur des vagues et le hurlement du vent.

Nous réagissons comme les disciples. **Si nous n’écoutons pas l’invitation de Jésus à confier inconditionnellement en lui, qui écouterons-nous ?**

Pierre se sent appelé : **“Pierre descendit de la barque et marcha sur les eaux pour aller vers Jésus...”** Pour traverser nos différentes crises **nous devons marcher vers Jésus. Sans chercher à nous appuyer sur le pouvoir, le prestige ou les sécurités du passé, avec le seul désir de rencontrer le Christ malgré l’obscurité et l’incertitude du moment.**

Ce n’est pas simple. Nous pouvons — comme Pierre — hésiter et nous enfoncer. Mais — comme Pierre — nous pouvons aussi faire l’expérience de cette main de Jésus qui se tend pour nous sauver. Alors nous entendrons probablement : **“ Homme [ou femme] de peu de foi, pourquoi as-tu douté ?”**

Pourquoi doutons-nous autant ? Pourquoi n’apprenons-nous rien ou si peu des crises du passé ? Pourquoi nous accrochons-nous désespérément aux fausses sécurités comme à un radeau pour survivre, au lieu d’apprendre **à marcher avec une foi renouvelée vers et avec Jésus, de l’intérieur même d’une société sécularisée comme la nôtre ?**

“N’ayez plus peur !”, Dimanche 19 TO

La — ou les — crise(s) que nous traversons ne sont pas la fin de notre foi. Elles peuvent être une ***purification indispensable, une opportunité*** pour nous libérer de ces intérêts mondains contre lesquels nous avertit continuellement le Pape François, ces faux triomphalismes et ces déformations qui nous ont éloignés de Jésus au fil des siècles. Au milieu de la crise — des crises — , ***le Christ agit déjà pour nous conduire vers une Église plus évangélique.***

“Confiance ! c’est moi ; n’ayez plus peur !”